

AMY EN SOLO À 27 ANS

Au même moment... #02

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la sortie du DVD/VOD
du film de Sam Taylor-Johnson
Back To Black





Back To Black

Un film de Sam Taylor-Johnson
Sortie française le 24 avril 2024

EXTRAIT

« Blake : Comment tu gères la célébrité ?

Amy : Je reste chez moi, j'ouvre une bouteille, je me bourre la gueule, je lance un sourire. Et quand j'en tiens une bonne, je sors et je leur fais un show, ils adorent (les paparazzi). Quelle conne que je suis de leur donner exactement ce qu'ils veulent. Ils débarquent encore plus nombreux. Je sers de pitance à tous ces pauvres connards. Je veux seulement m'occuper de toi Bébé. »

Au même moment, seule chez elle, Amy Winehouse succombe à vingt-sept ans à une overdose. Son cœur n'a pas supporté la quantité d'alcool ingurgitée cette nuit de juillet 2011, un cœur particulièrement sollicité ses dernières années avant, mais aussi après, la sortie de son deuxième et dernier album *Back to Black*. Il est important de ne pas se contenter de visionner la fiction édulcorée de la réalisatrice Sam Taylor-Johnson, et d'aller jeter un oeil du côté du documentaire poignant d'Asif Kapadia, sorti en 2015, documentaire qui sait bien mieux mettre en avant le matraquage médiatique et la stigmatisation dont a été victime l'autrice compositrice désormais culte. La jeune femme, consommatrice chronique de substances, et folle amoureuse de Blake, un bad boy fournisseur de stupéfiants et de sentiments en abondance, ne désire qu'anesthésier ses peines avec les sédatifs à disposition. L'accompagnement des proches semble défaillant, et même si la *Rehab*, qu'elle avait si fortement réjetée dans un de ses célèbres tubes, a fini par s'imposer, elle n'aura pas suffi à chasser tous ses démons. Des démons qu'on a bien trop vite fait d'associer aux substances psychoactives. La jeune femme souffrait surtout du mal d'une célébrité qu'elle ne recherchait pas, et qu'elle vivait contrainte et forcée, la tête dans le guidon. La musique, et rien que la musique, lui aurait suffi. Mais l'exposition médiatique permanente, inévitable quand le talent rencontre une industrie musicale en demande, aura eu raison d'elle. Le refuge, elle le trouve dans une histoire d'amour toxique ou les usages de produits et leurs effets exacerbent les sentiments et apaisent les peines. *Back to Black* raconte le chagrin d'amour qui précipitera la jeune femme dans une déprime constante que seule la sortie de son album, inspiré, et ses usages chroniques d'alcool, glisseront sous le tapis, un temps seulement. Le glamour et la célébrité qui suivront prendront très vite une tournure malsaine avec malgré tout quelques parenthèses enchantées où le regard enfantin refait surface... Ce qu'il y avait à vivre, et qui lui était imposé, était bien loin au final d'une liberté qu'elle avait toujours recherchée, celle de pouvoir vivre simplement de sa musique, profiter de sa maison, de son amoureux, composer et fumer des pétards sans réclamer plus, et surtout sans être assaillie par un entourage toxique, des paparazzi furieux, et une industrie mercantile qui impose à ses artistes d'honorer leur contrat coûte que coûte, mais alors à quel prix ?...